LE CAHIER

UN FILM DE **HANA MAKHMALBAF**

Le Cahier

FICHE TECHNIQUE

Titre original : *Buddha Collapsed Out of Shame*

Réalisation Hana Makhmalbaf
Scénario Marziyeh Meshkini

Avec
Bakhti - Nikbakht Noruz
Abbas - Abbas Alijome
le garçon Taliban - Abdolali Hoseinali

1h21 / Iran / 2008

SYNOPSIS

Sous les anciennes statues géantes de Bouddhas détruites par les Talibans, des milliers de familles tentent de survivre dans des grottes. Bakhti, une petite fille de 6 ans, entend toute la journée son petit voisin réciter l'alphabet. Elle se met alors en tête d'aller à l'école, quitte à braver tous les dangers.

Sous l'apparence d'une grande simplicité narrative, la plus jeune des filles Makhmalbaf dénonce les ravages de la guerre en Afghanistan et pose la question du devenir des enfants qui sont imprégnés de violence dès leur plus jeune âge.

AVANT-PROPOS – LE CONTEXTE

Pour aider les enfants à comprendre l'histoire il est important de leur présenter le contexte géopolitique du film. Voici quelques pistes.

Les Talibans
Ils pratiquent un islam rigoureux, en appliquant strictement la charia - les lois coraniques : les photos d'êtres vivants, les films, la télévision et la musique sont interdits; les « châtiments islamiques » publics sont rétablis (ainsi les femmes jugées pour crime d'adultère sont lapidées, enterrées jusqu'au cou et subissent ensuite des jets de pierre jusqu'à ce que mort s'en suive).

Les jeunes filles ne sont plus éduquées et rares sont les femmes qui peuvent travailler, alors que tous les hommes doivent porter la barbe.

L'Afghanistan
Le pays était un grand centre bouddhiste avant la conquête musulmane achevée au XIe siècle.Il abrite de nombreuses statues de l'art bouddhique préislamique, édifiées par les bouddhistes de Chine et d'Inde qui, il y a plus de 1 500 ans, traversaient le pays.

Les talibans sont au pouvoir à Kaboul depuis 1996 et contrôlent la presque totalité de l'Afghanistan, ils ont entrepris la destruction des effigies de Bouddha dans tout le pays. Le 26 février 2001, le chef suprême des talibans, le mollah Mohammad Omar, a en effet ordonné, dans un décret, la destruction de toute la statuaire bouddhique en estimant qu'elle était "anti-islamique" et que sa disparition était "une injonction de l'islam".

Après les attentats du 11 septembre 2001, dont la planification est attribuée à Oussama Ben Laden (fondateur du mouvement Al-Quaïda et supposé caché en Afghanistan), la guerre a été déclarée à ce pays par les Etats-Unis qui mènent une coalition mandatée par L'ONU. Le pouvoir taliban s'écroule début novembre 2001

Après des années de guerre et de dictature religieuse menée par les talibans, l'Afghanistan est en voie de démocratisation. Malgré la chute de leur régime, les talibans poursuivent leur lutte, notamment sous forme d'attentats perpétrés contre le gouvernement.

Le point de vue d'Hana Makhmalbaf sur l'Afghanistan
« Les Talibans sont partis, mais leur impact sur la culture du pays est indélébile. La situation de conflits perpétuels a touché de plein fouet la culture, plus que les infrastructures du pays. La violence, qui actuellement influence l'âme même des enfants, doit être considérée comme l'un des problèmes les plus importants (...) Quand je suis là-bas, j'ai l'impression que le monde ne comprend pas la complexité de la situation actuelle. Comment peut-on alors prétendre organiser la reconstruction du pays ? »

LA TRAME

Une série d'images d'archives s'achève par la vision de la destruction du bouddha géant.
Carton « Bouddha s'est effondré de honte » (titre original du film) de Hana Makhmalbaf

Après avoir vu le film, les enfants ont-ils pu expliquer cette image (qui revient d'ailleurs en fin de film) ? La réalisatrice donne une explication dans son interview (voir Pistes d'exploitation).

Un village creusé dans la montagne.
La mère de Bakhti renvoie le petit Abbas qui récite son alphabet près du bébé qui dort et donne des consignes à son aînée avant de partir chercher de l'eau.
Ces premières images plantent le décor de l'action. Quelle a été la réaction des enfants par rapport à l'habitat de Bakhti ? Ont-ils l'impression que l'histoire se passe de nos jours ?
Elle est juste sortie qu'Abbas réapparaît à la fenêtre et reprend sa récitation. Bakhti veut le chasser mais il se moque d'elle, prétextant qu'elle est jalouse car elle ne sait pas lire.
Bakhtay cherche à lui démontrer le contraire en improvisant sur les images du livre d'Abbas. Il lui reprend le livre et fait la lecture. Bakhti écoute attentivement. Quand il s'arrête, elle lui demande de poursuivre.
En une séquence, la réalisatrice dessine le caractère de son héroïne. Quels traits ressortent de cet échange avec sa mère puis avec Abbas ?
La petite fille finit par demander à Abbas de l'emmener à l'école. Mais comme elle n'a ni cahier, ni crayon, elle doit d'abord en acheter.

Ne trouvant pas d'argent chez elle, Bakhti part en ville pour demander de l'argent à sa mère. Au fil de ses recherches, elle rencontre un marchand qui la renseigne sur le prix des fournitures scolaires. ***Comment les enfants ont-ils perçu le personnage du vendeur ?***
Bakhti repart à la recherche de sa mère.
De retour chez elle, elle avoue à Abbas l'échec de ses recherches. Abbas lui propose de vendre quelque chose au bazar pour pouvoir s'acheter ses fournitures. Bakhti choisit quatre œufs et retourne en ville.
Pour les enfants, quelle valeur peuvent avoir ces œufs ? La famille de Bakhti peut-elle s'en passer aisément?
Le vendeur possède déjà suffisamment d'œufs. Il lui suggère d'aller les vendre en ville et la met en garde contre ceux qui voudraient lui acheter en dessous du prix.
Pourquoi la met-il en garde ? par pure gentillesse ? parce qu'il pourra lui vendre plus de choses si elle tire un bon prix de ses œufs ?
Bakhti arpente les rues en sollicitant les passants. L'un d'eux la bouscule. Deux de ses œufs sont cassés. L'homme ne lui remboursera pas.
Elle finit par échanger ses deux œufs restants contre du pain qu'elle vend au forgeron du village. Elle retourne alors voir le marchand et lui raconte ses mésaventures. Il ne peut lui vendre qu'un cahier ou un stylo. Elle choisit le cahier et repart chez elle.
Cette séquence est assez longue. Que révèle-t-elle du caractère de Bakhti ? Et vu la manière dont ont tourné les événements, et les difficultés rencontrées par Bakhti, peut-on deviner ce qui l'attend ?

Abbas la presse car ils sont en retard à l'école. Avant de partir, Bakhti emprunte le rouge à lèvres de sa mère pour pouvoir écrire.
Quand ils arrivent à l'école, le cours est déjà commencé. Abbas interrompt le maître qui lui reproche son retard et le sermonne avant de l'envoyer au piquet. Puis il se tourne vers Bakhti pour lui expliquer que l'école des filles se trouve de l'autre côté de la rivière. Elle aimerait rester, qu'il lui raconte l'histoire de « *l'homme qui dormait sous un arbre* ». Le maître perd patience et la chasse.
Comment les enfants ont-ils ressenti cette séquence ? Cette idée de l'école (filles et garçons séparés…) leur conviendrait-elle ?

La cloche sonne. Les enfants quittent l'école.

Un groupe de garçons (imitant les Talibans) arrête Bakhti sur le chemin. Ils se montrent menaçants, et quand elle leur avoue son désir d'aller à l'école, ils s'emparent de son cahier et déchirent des pages dont ils font des avions. L'un d'eux découvre le rouge à lèvres et le groupe décide de la punir.
Le chef envoie les autres chercher des pierres alors que lui-même et deux acolytes creusent un trou. Les autres enfants reviennent en hurlant lapidation. Bakhti est masquée et conduite dans le trou. Les enfants se massent autour d'elle menaçants. Ils sont interrompus par la voix d'Abbas qui récite son alphabet. Bakhti l'appelle. Le chef la bâillonne et ordonne de remplir le trou d'eau puis de le camoufler, avant de se replier avec les autres derrière un promontoire.
Comment les enfants ont-ils vécu cette scène ? L'ont-ils vu comme un jeu ?

Abbas approche. Le chef veut que Bakhti attire Abbas dans le trou. Elle refuse. C'est donc lui qui s'en charge. Abbas tombe dans le trou. Le groupe se précipite aussitôt sur lui. Ils le traitent d'américain, l'interrogent sur l'alphabet. Un cerf-volant interrompt leur interrogatoire (pris pour un avion ennemi). Abbas s'enfuit en promettant de se venger.
Bakhti est conduite dans une grotte où se trouvent déjà trois « prisonnières ». Le chef les laisse seules. Quand Bakhti les interroge, elles semblent terrifiées. La fillette décide d'enlever leurs masques et leur demande la raison de leur séquestration (l'une à cause de la forme de ses yeux, la deuxième parce qu'elle avait du rouge à lèvres et la dernière à cause du chewing-gum qu'elle mâche). Bakhti leur propose de fuir. Les autres refusent et lui demandent d'aller chercher de l'aide.
Cette séquence révèle un nouveau trait de caractère de Bakhti et nous fait découvrir sa différence par rapport aux autres filles de son âge. Quelle est-elle ?
Backhti parvient à se faufiler entre les garçons « Talibans » qui se font « attaquer » par des « Américains ». Elle récupère ce qu'il reste de son cahier avant de filer.

Elle interpelle un agent de la circulation qui ne peut rien pour elle. Elle poursuit donc sa route et finit par demander son chemin à un homme.
Pourquoi abandonne-t-elle l'idée de sauver les autres filles ?

Bakhti suit le cours d'eau et finit par arriver dans une école.
D'après les enfants, combien de temps s'est-il écoulé ?
Bakhti erre parmi les groupes d'élèves. Elle finit par trouver une classe de filles. Pendant que la maîtresse a le dos tourné, elle se glisse à la recherche d'une place, mais les filles la rejettent. ***Pourquoi ?***
Quand l'une d'elles est appelée au tableau, Bakhti se précipite pour s'asseoir à sa place.
La fille revient. Bakhti doit acheter sa place avec une feuille de son cahier.
Le cours d'écriture commence. Backhti sort son rouge à lèvres. Sa camarade de classe s'en empare pour la maquiller. Bakhti se prend au jeu et maquille les autres filles. Quand la maîtresse s'en aperçoit, elle se fâche et cherche la coupable. Une des filles désigne Bakhti. La maîtresse la renvoie.
Dehors, Backhti sonne la cloche. ***Par vengeance ? Par ennui ou amusement ?***
Tous les enfants sortent et quittent l'école. Bakhti vient s'asseoir sur une des chaises vides. Elle raconte l'histoire de « *l'homme qui se reçoit une noix sur la tête* ».
Que se passe-t-il dans cette petite scène ? Bakhti fait-elle semblant d'être à l'école, joue-t-elle ?

Abbas cherche Bakhti. Il la retrouve au bord de l'eau. Elle lui confie ne rien avoir appris à l'école. Abbas lui explique que sa mère ne voulait pas qu'il rentre avant de l'avoir retrouvée.
Comment les enfants ont-ils imaginé le retour d'Abbas chez lui ?
Ils sont interceptés par les enfants (cette fois jouant des Américains) qui les traitent de terroristes. Le chef « abat » Abbas. Bakhti fuit.
Le rôle que ces enfants jouent, celui de soldats américains, est-il vraiment différent de celui qu'ils jouaient plus tôt ?
Ils se lancent à sa poursuite. Abbas se relève et court aussi. Il lui crie de faire la morte pour qu'on la laisse libre.
Bakhti se réfugie auprès de moissonneurs qui tassent le foin, un masque en papier sur la tête. Les garçons l'encerclent. Ils veulent qu'elle meure. La fillette n'aime pas jouer à la guerre. Ils lui tirent dessus. Abbas lui crie à nouveau de mourir. Bakhti tombe. Nouvelle explosion des bouddhas. ***Quelle est la symbolique de la juxtaposition des deux dernières images ?***

LES PERSONNAGES

Bakhti
C'est une petite fille courageuse, déterminée voire obstinée et pleine de ressources. Elle est aussi influençable mais retient les conseils avisés.
Que cherche Bakhti en réalité ? Apprendre à lire ? Entendre de belles histoires ?

Abbas
Accroché à son livre d'alphabet, il joue apparemment rarement avec les autres enfants, et devient souvent leur victime, le traître à exécuter. Pourquoi ? En quoi est-il différent ?

Les enfants
Talibans ou Américains, ils imitent ces modèles avec un mimétisme inquiétant.

PISTES POUR L'EXPLOITATION

Le titre

Pourquoi avoir choisi de se focaliser sur le cahier ? Quel est son rôle ? Que symbolise-t-il ?

Le témoignage d'une réalité

Voici la note d'intention d'Hana Makhmalbaf :

« Aujourd'hui, les jeux quotidiens de tous les enfants d'Afghanistan sont une reproduction de leur expérience de vie dans un état en guerre. Ils miment les armes des adultes, veulent lapider les petites filles ou prétendent poser des mines.

Quand ils atteindront l'âge adulte, comment ces enfants, qui ont fait de la guerre le thème principal de leurs divertissements, parviendront-ils à tisser des relations normales ? »

Quelle scène du film, selon les enfants, traduit le mieux l'interrogation de la réalisatrice ? Ont-ils perçu, dans la scène de lapidation, les aller- retours entre le jeu enfantin et la menace réelle, ces instants où tout pourrait basculer dans le drame ?

Une quête

Retracez avec les enfants, les différentes épreuves que Bakhti a dû affronter. Ces épreuves leur paraissent-elles démesurées, insurmontables ? Pourquoi alors semble-t-il si compliqué pour une petite fille d'aller à l'école ?

C'est une quête, au coeur de la violence d'un pays dévasté, la quête de la connaissance, de l'ouverture d'esprit. Et même quand ça vous serre le coeur, même quand vous manquez de souffle, il y a toujours une ouverture : un bateau de papier, un cerf volant... Il y a aussi ces deux enfants, fille et garçon, qui se cherchent et s'épaulent, comme un possible avenir à partager, une main tendue vers l'autre. Anonner l'alphabet, c'est le début de l'accession à un savoir universel permettant d'échapper à sa condition. Ce savoir constitue un rempart à l'aveuglement religieux des Talibans.

La condition des femmes

« Fais la morte, tu seras libre ». C'est la dernière phrase du film, qui résume la condition des femmes dans de nombreux pays du monde.

L'image de la statue de Bouddha

Une grande partie du film a été tournée à Bamian en Afghanistan, au pied des ruines des deux statues de Bouddha détruites par les Talibans en 2001.

C'est au père d'Hana Makhmalbaf, Moshen, que l'on doit le titre original du film, ***Bouddha s'écroule de honte*** : *« Il disait que même une statue peut éprouver de la honte quand la souffrance ressentie par les personnes innocentes qui l'entourent est trop violente. Au point donc de s'écrouler »*, explique la réalisatrice.

Certaines informations sont issues du dossier de presse.